

TIMBRÉS DE L'ORTHOGRAPHE

Et si la dictée, d'amer breuvage qu'elle vous paraissait, finissait un jour prochain par devenir votre tasse de thé ?

Est-ce parce que les tentes à oxygène sont à portée de main ? Parce que, non loin de là, des hélicoptères sont prêts à décoller, toutes pales dehors, à la moindre lipothymie ? Toujours est-il que la finale régionale des Timbrés de l'orthographe s'est tenue hier après-midi, et ce pour la troisième année consécutive, dans un amphithéâtre de la faculté de médecine Henri-Warembourg, à Loos-lez-Lille.

Ils étaient partis mille quatre cents en novembre, mais ne se virent plus que cinq cents en arrivant au... pôle de formation, ces rescapés des épreuves de sélection dont plus d'un s'attendait à rire jaune : n'avaient-ils pas été prévenus que le texte concocté par la marraine de l'édition 2013, la romancière Tatiana de Rosnay, aurait pour titre « Le Thé de la solitude » ? Voilà qui laissait craindre moult chinoïseries orthographiques, dont à tout le moins on ne sortirait indemne qu'à condition de posséder la science... infuse ! Quant à la mémoire des candidats, ne risquait-elle pas, eu égard au contexte, de se transformer définitivement en passoire ? Heureusement, il y eut au bout du



La concentration était de toute évidence au rendez-vous... PHOTO ÉDOUARD BRIDE

compte plus de peur que de mal. Au détour du questionnaire proposé, comme chaque année, par Frédéric Gersal, le thé en question se révéla plus calmant qu'excitant et, l'heure mise à part (on le versa bien avant *five o'clock*), la façon dont il fut servi n'eut rien que de

très classique. Rien qui pût déstabiliser, en tout cas, des candidats souvent aguerris par deux décennies de scénarios « pivotesques » ! Ceux-là savent depuis belle lurette que si l'effluve est mâle, les affres sont femelles ; qu'il convient de se méfier de l'aversion, quasi... obsessionnelle, des Français pour les

consonnes doubles ; que c'est chapeau bas qu'il sied de saluer un grand *cru*, autrement dit en lui refusant l'accent circonflexe ; et qu'il faut se garder d'accorder l'adverbe *tout* quand il précède un adjectif féminin qui, comme *esseulée*, a pour initiale une voyelle : en arrière, *toute* ! Bref, parmi tous ces finalis-

tes qui redoutaient ouvertement de boire la tasse, il s'en trouverait finalement beaucoup pour reconnaître qu'ils avaient eu plutôt du bol...

Oh ! my darjeeling...

Certes, il y eut bien, unique signe indien à vaincre sur un parcours qui tenait de l'autoroute plus que du sentier de la guerre, le « darjeeling ». Gageons pourtant que ce n'est pas ce sachet-là qui aura ému des candidats accoutumés, au cours de leurs révisions, à mettre le paquet !

À quelque chose, d'ailleurs, bonheur est bon : ce joli texte aura réconcilié avec la dictée de compétition tous ceux qui s'en étaient détournés sous prétexte qu'elle faisait la part un peu trop belle aux mots « à coucher dehors avec un billet de logement ». Et qui sait ? Peut-être contribuera-t-il à susciter quelques vocations chez tous ces modestes qui, jusqu'ici, déclaraient pudiquement que des jouets aussi élitistes n'étaient pas leur tasse de thé ! Après tout, l'orthographe n'a pas à devenir un délit d'initié... ■ BRUNO DEWAELE

► Les sélectionnés pour la finale nationale du 15 juin seront avertis début mai.

Le texte de la finale régionale : « Le Thé de la solitude »

Il y avait des siècles, en Asie, un empereur assoupi à l'ombre d'un arbre avait posé sur l'herbe le bol d'eau qu'il venait de faire bouillir. Pendant sa sieste, les feuilles d'un théier avoisinant, transportées par un doux zéphyr, virevoltèrent dans sa tasse. En se réveillant et en y goûtant, l'empereur tomba amoureux de l'arôme qui s'en serait dégagé. Ainsi naquit l'épopée du thé. Cette légende, Léa la savoura chaque jour.

► *Fin de la dictée des cadets*

C'est depuis son escapade londonienne et une virée dans un magasin de thé, dont l'impressionnante devanture empreinte de sérénité et la façade bleu turquoise l'avaient subjuguée, que Léa s'était entichée de tout ce qui peut être en relation avec ce breuvage mythique, son histoire, ses variétés, ses secrets, ses différences et sa préparation. Mue par une exubérance inédite, elle avait erré à l'envi ce jour-là dans les rayons pimpants exhibant

une myriade de boîtes multicolores.

► *Fin de la dictée des juniors*

Cette marotte anglaise est devenue obsessionnelle. Aussi son entourage se plaint-il que Léa se montre si attachée à tant de détails tels que l'épaisseur de la tasse – en porcelaine fine, bien entendu, et tiède, je vous prie ! – ou encore la facture de la théière, lourde, somptueuse, en fonte cuivrée, que l'on aura dû ébouillanter auparavant. De

même, personne ne comprend qu'elle voie tant d'importance dans la manière de humer les exhalaisons d'un thé de Chine fumé ou l'effluve plus subtil et raffiné encore d'un grand darjeeling. Les affres provoquées par ce cérémonial en déroutent plus d'un : comme si le simple fait de déguster cette boisson unique devait être dicté par une série de lois immuables, comme s'il s'agissait d'un grand cru. Ne pas oublier la petite passoire. Ensuite, laisser infuser, cinq

minutes, pas une de plus, ah ! çà ! Elle contrarie sans résipiscence ses invités avec le nuage de lait, à ajouter après, pas avant, signe d'un faux pas d'une ignorance et d'une inélégance confondantes. Las ! Toujours est-il qu'à force de rebattre les oreilles de tout le monde avec son savoir-faire d'outre-Manche, chacun de ses amis, même les plus fidèles, la fuit à l'heure du thé. Désormais, Léa prend son breuvage tout esseulée. ■

► *Texte de Tatiana de Rosnay*

CONTROVERSE

Projet de canal Seine-Nord : Gilles Pargneaux répond à Jean-Louis Borloo

Gilles Pargneaux, député européen socialiste, répond aux attaques de Jean-Louis Borloo, député UDI, sur le projet de canal Seine-Nord (« La Voix » de vendredi). Surtout, il prend la défense du ministre des Transports, Frédéric Cuvillier, en l'accusant d'avoir « la mémoire courte et sélective », mais en plus de faire « preuve d'une mauvaise foi qui frise le ridicule ».

Pour Gilles Pargneaux, « pendant

dix ans au gouvernement, en tant que ministre de tutelle pour ce grand projet, Jean-Louis Borloo a littéralement fait couler ce projet indispensable au développement de notre région Nord - Pas-de-Calais ».

Il s'explique : « Qui a sous-évalué les coûts du projet ? M. Borloo. Qui a accepté un sous-financement à seulement 6 % du montant total du projet de la part des institutions européennes ? M. Borloo. Qui n'a pro-

cédu qu'à des effets d'annonce lors du Grenelle de l'environnement en nous léguant un projet non financé ? M. Borloo. »

Reste l'avenir... Pour Gilles Pargneaux, « il est faux de dire que nous plantons (le gouvernement) ce projet alors que nous travaillons à le réajuster pour qu'il soit notamment éligible à des financements européens », évoquant une augmentation du cofinancement à hauteur de 30 %. ■

Ypo Camp
Distributeurs de Confiance

Faites le plein de liberté !
Découvrez les NOUVEAUTÉS 2013

OUVERT CE DIMANCHE 7 AVRIL

Les plus grandes marques sont chez Ypo Camp

LE HONGRIER
HELLY TEAM
PILOTE
Ypo Camp, JPG Loisirs
SECLIN UNEXPO, rue de l'artisanat
SECLIN - Tél. : 03 20 90 15 17
www.ypocamp.fr